

Le Dimanche 30 Mars

Monsieur,

Votre triste ^{lettre} de samedi ne
m'a rien appris que je ne
sache déjà, mais je viens
vous remercier de la délicatesse
infinie avec laquelle vous
m'avez préparé au malheur
qui me frappe et m'avez
amené doucement à
l'horrible réalité..

Par le dernier courrier
j'ai reçu les journaux
de Rio, et d'après les
différentes versions, me
voilà toute troublée, et me
demandant si on ne m'aurait

peu de compassion, un
pauvre petit geste d'affection
Aujourd'hui pendant que le
prêtre lisait la "Passion" la
pensée de sa pauvre Mère ne
m'a pas quittée... Comme
toutes ces tristesses s'accordent
bien..!!

Au revoir Monsieur, je
vous remercie d'ici peu
j'espère, et en attendant
veuillez croire à ma grande
reconnaissance et aux
sentiments très distingués
de

Mary Pinto